

“Prisoner”, saison 1 : une plongée saisissante dans l’enfer carcéral

Dans une vieille prison surpeuplée à la périphérie de Copenhague, quatre gardiens doivent faire le ménage pour sauver l'établissement d'une fermeture imminente. Un thriller réaliste noir et nerveux, vraiment bien !

TT Bien



Sophie Gråbøl (Miriam) dans « Prisoner ».

Par **Marion Michel** – [Publié le 9 février 2024](#)

Quatre gardiens et gardiennes de prison dans un vieil établissement délabré et surpeuplé au Danemark, menacé de fermeture imminente si le taux de criminalité dans les cellules ne diminue pas. Ils ont trois mois pour y remédier. Tous se débattent avec leurs histoires intimes, bagages encombrants qui passent le portique de sécurité, s’immiscent dans les couloirs de l’établissement et affectent leur mission. Sammi, nouvelle recrue idéaliste tout juste sortie d’école, retrouve un ami d’enfance parmi les détenus. Henrik, maton en relation avec les caïds de chaque bloc, traîne les pieds pour retrouver sa femme le soir. Miriam, employée droite et solitaire, hérite des dettes de son fils, ancien junkie. Gert, directrice de l’unité, est tenue en étau entre les demandes de résultats et un mari souffrant de démence. À l’intérieur comme à l’extérieur, c’est l’enfer.

Scénario très efficace, réalisation réaliste, casting nerveux, décor étouffant. Avec cette nouvelle série bien fichue sur l’univers carcéral, les Danois prouvent encore qu’ils n’ont rien perdu de leur savoir-faire, mêlant avec science la noirceur, le thriller et l’intime pour une expérience immersive saisissante. Atout non négligeable de ce drame choral : la comédienne danoise Sofie Gråbøl, qui a troqué les pulls en laine à motifs iconiques de son personnage d’inspectrice de police de *The Killing* pour l’uniforme d’une gardienne de prison, avec cravate — un détail qui n’en est pas vraiment un.